

## Un roman qui vous encercle dans l'univers du go

## Seul avec Marija, le premier roman de l'écrivain suisse Jean-Luc Oesch vient de paraître aux Éditions Zarka.

Disons-le tout de go, dans ce livre, tout tourne autour du go.

Le go, vous ne connaissez pas ? Eh bien, vous découvrirez les bases et la profondeur stratégique, voire philosophique de ce jeu né en Chine, il y a presque trois mille ans en lisant *Seul avec Marija*. Pas besoin d'être expert en go pour apprécier ce récit, qui est tout sauf un manuel d'introduction au go pour les nuls.

Subtilement, l'auteur immerge petit à petit son lecteur dans l'univers du go, en suivant le parcours des deux personnages principaux.

D'abord celui de Jacques, fonctionnaire quadragénaire parisien sans ambition, qui mène une vie parfaitement réglée, trop lisse et donc un peu ennuyeuse, entre son rôle de père de famille et son travail qui ne l'exalte guère. Alors qu'il est un joueur d'échecs invétéré, il découvre par hasard le go. Et cette découverte va bouleverser sa vie en profondeur.

Il se rend vite compte qu'il lui faudra beaucoup de temps pour réussir à maîtriser les mille et une subtilités de ce jeu si simple en apparence. Contrairement aux échecs, où le but est de détruire l'adversaire, l'objectif du go est de construire ses territoires, en s'appuyant si possible sur les pierres adverses et en tentant de les encercler. Séduit par la nature du jeu et désireux de progresser rapidement, Jacques se connecte sur des parties en ligne où s'affrontent des joueurs du monde entier.

C'est ainsi qu'il tombe, intrigué par l'orthographe inhabituelle de son prénom, sur une mystérieuse Marija, dont la personnalité virtuelle l'attire, sans doute bien au-delà du go.

Intimidé par le niveau de Marija, Jacques hésite, mais finalement ose la contacter par message. Marija répond et le courant passe entre les deux joueurs. Au point que Jacques, sur un coup de tête, décide de se rendre en Bosnie et Herzégovine pour participer à un tournoi de go auquel Marija est également inscrite.

Dès que Jacques arrive et rencontre Marija dans sa ville, Banja Luka, la narration change. Alors que c'est lui qui racontait sa propre histoire jusqu'à ce point du récit, Marija prend le relais pour décrire la sienne. Jeune femme serbe de Bosnie qui élève seule sa fille, elle mène une vie difficile dans un pays où les cicatrices de la guerre ont encore du mal à se refermer. Elle se demande pourquoi ce Français est venu à Banja Luka. Uniquement pour participer à un tournoi de go ou alors peut-être pour la rencontrer, elle ?

Au départ, un seul point commun semble lier Marija et Jacques : leur passion pour le go. Mais au cours des quelques jours que dure le tournoi, ils auront le temps de se découvrir jusqu'à l'intimité. Au fil des parties, ils vont chacun remettre leur vie en question, comme dans le go, où la situation doit constamment être réévaluée, où les certitudes peuvent s'écrouler à chaque nouvelle pierre posée sur le goban, la planche du jeu.

Que vont-ils découvrir ? Qui va gagner la partie ? La vie ne serait-elle qu'un jeu ?

Le roman en tout cas ressemble furieusement à une vaste partie de go dans sa structure profonde, qui lui permet d'encercler petit à petit son lecteur et qui étend imperceptiblement ses territoires en suivant les méandres de l'âme humaine.